

## Séminaire *Innovation & Intervention sociale*

### Présentation Générale

Alain Briole

Professeur à l'Université Paul Valéry

Il est inutile de revenir sur l'importance du secteur social, dans toutes ses dimensions, en Languedoc Roussillon .On sent bien par ailleurs à quel point le secteur social est entré dans une phase décisive de mutation, où l'innovation émerge autant comme une contrainte de l'environnement que comme une opportunité pour les acteurs.

### Contexte

Sans entrer dans le détail, les problématiques du social déclinées jusqu'ici sous le paradigme de l'état providence s'inscrivent désormais sous celui de l'individualisation et de la vulnérabilité- nouveau paradigme de l'action sociale. L'initiative privée se déploie en substitution de l'action collective, le secteur du service à la personne se constitue en alternative à la solidarité sociale dominante jusqu'ici. La solidarité sociale qui organisait l'action publique semble progressivement laisser la place au marché ; c'est en tout cas ce que veulent affirmer les promoteurs des politiques publiques actuelles, dans leur volonté de rationalisation (Gonthier, 2008).

Cette mutation impacte l'activité des praticiens; elle confronte les décideurs publics à des contraintes d'un nouveau type, elle donne à de nouveaux acteurs l'opportunité de se positionner là où ils étaient jusque ici peu présents (Nicolas-Le Strat, 2008). Les réflexions des uns et des autres dans ce mouvement traversent le champ de la recherche comme de la formation (les partenariats du Master IDS de l'Université Paul Valéry en témoignent). Pris dans la traduction opérationnelle des objectifs de la Lolf (Rgpp,...), les Services extérieurs de l'état dans le secteur social, au sens large, comme les Collectivités Territoriales doivent concevoir de nouveaux dispositifs d'action, et donc d'observation et d'analyse.

En même temps, de nouvelles configurations semblent se dessiner dans l'articulation de l'emploi et du social -le succès de la notion de vulnérabilité, comme les formes nouvelles de traitement de la question sociale dans (et même par) les entreprises, en sont des indices certains (Paugam 2007).

Si les définitions des formes de la vulnérabilité restent bien celles que travaille le champ sanitaire & social, et en interaction avec lui dans les pratiques directement liées à leur traitement, elles apparaissent plutôt comme un horizon, un risque à intégrer dans les activités générales (et en même temps spécifiques aux types d'activité) de ceux qui s'en saisissent, avec une autonomie certaine. Il ne s'agit plus ici de traiter les populations vulnérables mais les facteurs supposés les produire, à l'œuvre dans l'ensemble des activités ordinaires, techniques, sociales et économiques.

Cette orientation amène à mettre au premier plan les entreprises, comme acteurs d'une part et d'autre part comme espace de déploiement de dispositifs sociaux .

C'est bien là une forme d'articulation du sanitaire et du social. Prévention et réduction de la vulnérabilité peuvent décrire cette orientation, au-delà de la solidarité sociale. Ces notions s'inscrivent très naturellement au cœur des enjeux qui caractérisent depuis bientôt deux décennies les relations sociales et les négociations autour de la vie au travail (et qui se condensent dans la directive- cadre Européenne de 1989, sans doutes encore peu identifiée, malgré sa portée).

Cette problématique décline d'une certaine façon celle de la question sociale, comme l'indique S Paugam (2007) : « *Le compromis de l'après-guerre qui avait permis de faire reculer l'assistance et de concilier efficacité économique solidarité sociale a été en quelque sorte ébranlé par la « nouvelle question sociale ». Le chômage, mais aussi l'instabilité des emplois et l'intensification du travail ont remis en question les équilibres antérieurs [...] La protection sociale est devenue très inégale selon les salariés, et les moins qualifiés sont aujourd'hui aussi les moins protégés* ».

Ce constat, qui renvoie bien à la vulnérabilité sociale, à l'articulation du social et de l'économique, va ouvrir une réflexion sur la solidarité. Mais les espaces et les acteurs parmi les plus impliqués dans cette nouvelle dynamique, les entreprises, pourtant évoqués, restent curieusement absents du champ de l'analyse- et la notion de risque impliquée par celle de vulnérabilité sociale, dans l'articulation du social et de l'économique, est maintenue à la périphérie du travail réflexif<sup>1</sup>(Marchand 2007).

Pourtant, de l'élaboration des Politiques Publiques à l'Intervention Sociale, c'est bien tout un pan de la société qui se trouve ainsi saisie par une problématique de l'innovation.

<sup>1</sup> Elle persiste dans le champ sous des formes particulières ; société du risque, dans sa version culturelle, ou individualisme dans sa forme idéologique. Elle est toujours prise comme expression de la philosophie libérale.

Dans le secteur de l'intervention sociale, l'innovation peut être appréhendée tant par ses représentations que par ses modes de traitement.

C'est dans cette double perspective que veut s'inscrire ce programme de recherche pluridisciplinaire, qui regroupe gestionnaires, politistes & sociologues.

### **Les Axes de recherche**

L'innovation dans l'intervention sociale relève, on l'a vu, pour une large part, des évolutions de la société ; les transformations des rapports sociaux reconfigurent nécessairement ce domaine de l'action. La diffusion des dispositifs de management dans le secteur social, les problématiques générées par la question de la vulnérabilité en témoignent. **Intervention sociale et Société** constitue donc le premier axe d'investigation du groupe de recherche.

En quittant le niveau macro pour celui de l'action, **Innovation et Intervention sociale** caractérise une approche qui se centre sur les dispositifs du social (de gestion, d'intermédiation, d'expérimentation,...), traduction opérationnelle des enjeux de société,

Précisément, la compréhension des enjeux qui organisent le secteur social passe par une mise en perspective de ses évolutions. **Généalogie, Professionnalités et Modèles** rendent compte du déploiement d'une approche réflexive des acteurs du secteur social et de leurs stratégies.

Déployé sur quatre années, ce programme de recherche traitera chaque axe comme une séquence d'investigation et de réflexion. La première année est consacrée au balisage de la problématique générale.

### **Programme 2010**

L'activité de l'année a pour objectif de renforcer l'assise du programme de recherche, d'y agréger d'autres chercheurs souhaitant s'engager sur les orientations définies ici.

Les différents ateliers permettront d'établir un état des lieux et de préciser les orientations de recherche spécifiques à chaque axe.

La journée de rencontre entre chercheur et professionnels ancrera plus la recherche dans l'espace régional.

Pour chaque séance du séminaire, deux intervenants éclaireront une dimension de l'axe de recherche. Leur intervention, sous forme de communication, sera mise en ligne via la MSH ou directement par les chercheurs impliqués dans le programme.

Chaque séance fera l'objet d'une publication.

**30 Mars 2010** : *Intervention Sociale et Société : nouveaux paradigmes ?*

**8 Juin 2010** : *Innovation dans l'intervention sociale*

**19 Octobre 2010** : *Généalogie, professionnalités & modèle.*

**Novembre 2010** : *Journée de rencontre Recherche & Acteurs de l'intervention sociale.*